

5^e dimanche du temps ordinaire

On peut résumer ainsi cet épisode de l'Évangile que nous venons d'entendre : « Si tu accueilles Jésus dans ta barque, ta vie changera radicalement... ». C'est ce qui est arrivé à Simon, transformé par Jésus, en peu de temps, de pêcheur de poissons en pêcheur d'hommes...

Mais, vous pourriez me dire : « Mon père, désolé, mais nous vivons à la campagne, et du coup n'avons pas de barques pour accueillir Jésus ». Moi non plus, car je vis en ville. Et alors ? La «barque » de l'Évangile est le symbole de notre vie et de notre cœur. Nous tous, nous sommes des vivants, avec un cœur chacun... Et donc nous sommes prêts à accueillir Jésus...

La première chose à faire pour l'accueillir dans notre barque/vie/cœur,c'est de nous mettre gentiment à son service. D'abord Jésus ne demande pas de choses compliquées ou trop lourds à accomplir. En effet, dans le cas de Simon il commence par lui demander un petit service: de lui mettre à disposition sa barque pour quelque temps,afin de pouvoir prêcher aisément à la foule qui l'entoure...

Il ne lui demande tout de suite de reprendre la pêche, car il voit bien que Simon est très fatigué et très déçu par l'infructueuse pêche de la nuit. Un petit pas à la fois... Pour Simon remettre la barque à l'eau, à quelques mètres de la rive, ne coûte pas beaucoup d'effort...

C'est la pédagogie de Jésus, qui adapte sa demande à notre réelle capacité de lui répondre en ce moment-là...

Je vous donne un exemple personnel. Avant de venir en France, si j'avais su que le Seigneur me demanderait d'assumer la responsabilité de la communauté de Clermont, j'aurais dit : « Non, c'est trop dur pour moi ! ».Et donc je suis venu tranquillement en France sans savoir ce que m'attendait...Et après, vu que j'étais là depuis quelque mois, il m'était plus difficile de refuser la charge... C'est la pédagogie et l'astuce de Jésus, qui ne demande pas tout immédiatement...

Revenons au texte de l'Évangile. Monté dans la barque de Simon, Jésus commence à prêcher. Simon est assis près de lui, les oreilles bien ouvertes... Nous pouvons imaginer Jésus conter la parabole du semeur, qui se termine ainsi : *«Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un. »* (Mc 4, 20).

Cette parole-là pénètre le cœur de Simon, en lui donnant de la confiance et de l'espérance... Le bon moment est donc arrivé pour mettre à l'épreuve Simon, en lui demandant cette fois un effort plutôt remarquable :*«Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche »*.

5^e dimanche du temps ordinaire

L'ordre est apparemment absurde et vain. On est dans la même situation qu'à Cana, où Jésus commande aux serviteurs de puiser l'eau et de l'apporter à la table, quand tout le monde se plaint du manque du vin. Mais Simon est déjà sur la barque à quelques mètres de la rive, et surtout il a écouté Jésus parler de la puissance de sa parole. Il se décide donc à lui faire confiance : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets* ».

Voici que le résultat de la pêche tient du miracle! Pour actualiser cette parole je vous invite à penser une situation d'échec dans votre vie, d'où vous avez tiré votre épingle du jeu. Imaginez Jésus à côté de vous qui vous dit doucement : « Ne t'inquiète pas. Prend courage ! Aie confiance en moi. Avance au large, et jette encore un fois tes filets pour la pêche. Tu verras le résultat... ». Avec Jésus il ne faut pas dire: Fontaine je ne boirai pas de ton eau ! En fait, il semble que pour Jésus il n'y a rien d'impossibles...

Alors, sommes-nous prêts à le prendre avec nous ? Quelqu'un pourrait penser: «Bon, je crois que si j'accueille Jésus dans ma vie, comme vous l'avez dit, mon père, il peut la changer radicalement. Mais la question c'est que je ne me sens pas digne de l'accueillir, car vous savez, je ne suis pas un saint, mais un pauvre pécheur... ». C'est la réaction de Simon, après la pêche miraculeuse : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur* ».

Le fait de reconnaître notre condition de pécheur n'est pas du tout un empêchement à accueillir Jésus. Bien au contraire, c'est la condition nécessaire pour faire l'expérience de sa miséricorde et de son amour. Ainsi nous resterons toujours humbles et reconnaissants, pour attester comme St Paul : « *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu* ».

Nous n'avons donc plus d'alibi... Jésus nous appelle : « *Sois sans crainte. Désormais ce sont des hommes que tu prendras* ». En effet, il a besoin de nous pour aider les hommes de notre temps à le connaître, à l'accueillir dans leurs vies, et ainsi faire l'expérience de sa grâce.

Aujourd'hui dans cette chapelle résonne la voix du Seigneur qui dit : « *Qui enverrai-je ? qui sera mon messager ?* ». Isaïe a dit « *Me voici : envoie-moi* ». Paul et Simon ont dit la même chose. Et vous, qu'allez-vous lui répondre ?